

Le clan Gallagher reprend l'Eire :

http://www.lemonde.fr/le-magazine/article/2013/09/20/le-clan-gallagher-reprend-l-eire_3480479_1616923.html



Image 1 : C'est ici, sur le "pont des Larmes" de Gortahork, que l'arrière-arrière-grand-père de Colleen Wright (à gauche) et Mary Tanks a dit adieu aux siens. En 1859, Hugh Gallagher embarquait sur un bateau pour l'Australie. Les deux lointaines cousines, qui y vivent toujours, découvrent avec émotion le village de leur aïeul. | Kenneth O'Halloran

Mary Tanks et Colleen Wright, 81 et 67 ans, deux cousines éloignées, ont traversé la moitié de la planète pour atterrir dans ce coin perdu du Donegal, dans le nord-ouest de l'Irlande. (...) Voilà un siècle et demi, que leur aïeul a dit adieu à sa famille. Poussé par la famine, comme beaucoup d'Irlandais, il quittait pour toujours ces terres ingrates, où rien ne pousse. Sur cette petite passerelle de pierre, qui marquait la limite du territoire paroissial, les séparations furent douloureuses.

Parmi cette foule de va-nu-pieds se trouvait donc Hugh Gallagher, leur arrière-arrière-grand-père. En 1859, après avoir franchi le pont, il avait marché près d'une centaine de kilomètres pour rejoindre Derry et embarquer sur le Sapphire. Le premier bateau du Donegal Relief Fund, créé par un riche Australien qui avait entendu parler de la pauvreté qui terrassait l'Irlande. "Ceux qui partaient d'ici ne revoyaient plus jamais ceux qui restaient. Vous pouvez imaginer le chagrin qu'ils ont emporté en eux. Un chagrin qui nous a été transmis de génération en génération", témoigne Colleen Wright.

Ainsi va l'Irlande : 4,5 millions d'habitants, mais 70 millions d'"Irlandais" à travers le monde. Pour mettre à l'honneur cette diaspora démesurée - et faire venir les touristes -, les autorités irlandaises ont mis l'année 2013 sous le signe des gatherings. Au total, 4 000 rassemblements ont déjà eu lieu, dont celui des Kennedy, avec ses VIP américains. Les Gallagher, eux, constituent l'un des plus grands clans, avec 20 000 personnes en Irlande, 100 000 aux Etats-Unis, 30 000 en Angleterre et au Pays de Galles...(...)

Leur épopée est un raccourci de l'histoire du pays. Habitant le nord de l'Irlande sur des terres arables, les Gallagher (initialement Ó Gallchóbhair) ont d'abord été chassés par les Anglais au XVII^e siècle, forcés de se réfugier sur les terrains rocaillieux près des côtes de l'Atlantique. Sont ensuite arrivées les famines du XIX^e siècle, et les crises économiques du XX^e siècle. Vague après vague, les Gallagher ont pris le départ, pour aller construire les routes et creuser les terrassements du monde entier, servant de main-d'œuvre bon marché au reste de la planète. (...)

Questions : *En utilisant les deux liens ci-dessous, retrouvez la trace de Hugh Gallagher dans la liste du Sapphire bateau du Donegal Relief Fund. Retraced son parcours à l'aide des outils de croquis de Scribble maps. Attention, Hugh Gallagher ne part pas directement d'Irlande vers l'Australie.*

A l'aide de votre manuel d'histoire (Nathan, Sébastien Cote, p 20-21) et de ce texte rappelez dans quelles conditions s'est déroulée l'émigration des irlandais au XIX^e siècle. Appuyez-vous aussi sur le registre du Sapphire pour illustrer votre réponse.

<http://freepages.genealogy.rootsweb.ancestry.com/~donegal/sapphire.htm>

http://www.gallagherclan.org/Australia_Donegal_relief_fund_Ferry_Gallagher.aspx

Le cas de Lawrence Gallagher :



Image 2 : Lawrence Gallagher, 67 ans, vit sur la petite île d'Arranmore, à l'ouest de l'Irlande, où la moitié de la population s'appelle... Gallagher. Trois de ses quatre enfants ont quitté l'Irlande pour trouver un emploi. | Kenneth O'Halloran

L'émigration, Lawrence Gallagher connaît ça par cœur. Musclé, cheveux ras, verbe rare, le retraité de 67 ans raconte son histoire. Il habite Arranmore, une petite île de 500 habitants, au large du Donegal, où la moitié de la population s'appelle Gallagher, et que la "cousinade" est allée visiter. Faute d'emploi dans les années 1960, il a fait sa valise, comme tout le monde. Sa spécialité, comme tous les hommes de l'île : construire des tunnels, à commencer par le métro de Glasgow dans les années 1960. "C'était vraiment sale, plein de poussière. Et on creusait encore à la main, avec des pelles et des pioches." Il a depuis réalisé trois lignes de métro à Londres, le tunnel sous la Manche, et des travaux souterrains au Koweït, à Singapour et au Caire.

Pendant ses années errantes, entre deux chantiers, Lawrence Gallagher revenait à Arranmore, où sa femme élevait ses quatre enfants. Aujourd'hui, les petits sont tous partis : sa fille est avocate à Chicago et deux de ses fils construisent... des tunnels à Londres. Seul un quatrième enfant vit encore en Irlande.

Questions : Localisez, avec des figurés adéquates sur Scribble Maps, l'île de départ et les villes où s'installèrent les membres de la famille de Lawrence Gallagher. Attention, distinguez bien migrations du XIX^{ème} siècle et du XX^{ème} siècle. Montrez les flux induits.

A l'aide de cette carte, de l'exemple des Gallagher et plus généralement des Irlandais :

Comment expliquer ces migrations contemporaines ? Qu'est-ce qui les distinguent des départs du XIX^{ème} siècle ?